

Les enfants de familles à faible revenu sont aussi actifs que les enfants de familles plus aisées

Source

Voss LD et coll. (2008) **Children from low-income families have less access to sports facilities, but are no less physically active: Cross-sectional study (EarlyBird 35)**. Child: Care, Health and Development 34(4):470-4.

Le revenu des parents influe-t-il sur le niveau d'activité physique des enfants ainsi que sur l'utilisation des installations sportives lors d'activités organisées? Afin de répondre à cette question, 121 garçons et 93 filles ont porté un accéléromètre pendant une semaine. La première collecte de données a été faite lorsque les enfants avaient sept ans, et la deuxième l'année suivante. Les parents ont indiqué leur revenu et le nombre hebdomadaire de séances d'activité physique organisées auxquelles participaient leurs enfants.

Résultats

- Les garçons sont plus actifs que les filles, quel que soit le niveau de revenu parental.
- Les garçons pratiquent des activités d'intensité plus élevée que les filles.
- Les garçons et les filles de familles à plus faible revenu participent à moins de séances hebdomadaires d'activité physique organisées que les enfants des familles plus aisées.
- Il n'y a pas de lien entre le revenu parental et le niveau d'activité physique hebdomadaire global des enfants.

Conclusion : bien qu'ils participent à moins de séances organisées, les enfants de familles moins aisées compensent par leurs activités libres, ce qui leur permet d'être aussi actifs que les enfants de familles plus aisées.

Marie-Pierre Arsenault et Guy Thibault